



Plaidoyer de la Fédération protestante de France
en faveur d'une transformation écologique, solidaire et démocratique

Paris, le 21 avril 2020

Monsieur le Président de la République,

Face à la pandémie du Covid-19, l'attention et les forces sont légitimement orientées vers la priorité absolue de la réponse sanitaire, pour sauver des vies. Vous savez la contribution des protestants à l'élan de solidarités créatives, depuis l'accompagnement par l'écoute jusqu'au souci pour les plus fragiles, dont les situations restent encore trop souvent négligées.

Il serait toutefois dramatique que cette crise provoque une myopie de la pensée et de l'action, dévastatrice pour nos sociétés humaines et la biodiversité. C'est aujourd'hui, *a fortiori*, qu'il nous faut exercer notre vigilance, pleinement intégrer l'expertise scientifique, et co-construire demain afin que « le jour d'après » ne soit effectivement pas un retour au « jour d'avant ».

Le jour d'avant, où règnent les illusions de l'invulnérabilité, de la puissance et de la maîtrise. Le jour d'avant, où prévaut une vision des sociétés et d'une économie hors-sol, déconnectées des autres espèces, du climat, sans considération de la finitude des ressources. Ce jour d'avant, enfin, où l'individualisme a trop souvent primé sur la solidarité.

C'est pourquoi nous vous appelons, Monsieur le Président, à situer ce défi dans son juste registre : sans la prise de recul, la reconnaissance de nos errements puis le renouvellement de notre imaginaire partagé, les solutions sont vouées à l'échec. Engageons ainsi un profond changement civilisationnel, spirituel et éthique :

- reconnaissons notre finitude, nos fragilités et nos limites, et faisons preuve d'humilité ;
- comprenons notre humanité comme intrinsèquement relationnelle et partie intégrante d'un tout écologique interdépendant, dont la vulnérabilité est aussi la nôtre ;
- portons haut les exigences de justice et d'une solidarité généreuse envers les réfugiés, les pauvres, les jeunes et tous les vulnérables, dans l'esprit de l'Évangile ;
- soumettons au débat sociétal les questions de l'essentiel, des finalités de notre être-ensemble, de la vie bonne et du progrès, et redéfinissons nos indicateurs clés ;
- formulons un récit commun qui soit porteur de sens, d'envie et d'espérance.

Le jour d'avant est aussi celui où les politiques et nos actes menacent toujours davantage de rendre la Terre inhabitable, en empirant les dérèglements climatiques et la sixième extinction de masse déjà enclenchée, provoquant de plus en plus d'angoisses, désespoir et parfois colère. Ce temps où, simultanément, les inégalités et les souffrances associées n'ont cessé de se creuser, avec les dérives et les excès de la course au profit.

C'est pourquoi nous vous interpellons : haussez l'agir à son juste niveau. Les modifications à la marge seront notre perte. Inventons donc un paradigme nouveau pour le jour d'après : le redémarrage de nos économies devra être une rampe et une matrice pour une profonde transformation écologique, solidaire et démocratique, par une action et des investissements massifs et justement orientés.

En ce sens, dans notre pays, il nous paraît essentiel :

- d’approfondir ce qui a émergé de positif lors du confinement, notamment la mesure de l’importance de l’action de l’État et ce d’abord dans la santé, les relocalisations, les circuits courts, le télétravail, l’intelligence collective et les solidarités citoyennes ;
- de mener des transformations écologiques et justes, avec pour priorités le virage vers les mobilités bas-carbones accessibles, l’accélération d’une rénovation énergétique performante du bâti bénéficiant en premier lieu aux plus précaires, le tournant vers l’agroécologie et la protection des espaces naturels terrestres et marins ;
- d’engager un investissement public pour le climat largement supérieur au plancher de 7 milliards d’euros annuels estimé par l’*Institute for Climate Economics* ;
- de mettre la finance et la fiscalité au service de l’économie réelle et de la transformation vers ce nouveau paradigme.

Dans la sphère internationale, nous portons le souci :

- de la dynamique de l’Europe et de la solidarité entre ses membres, qui devrait s’articuler autour d’un tel projet porteur de sens ;
- de contribution au succès de l’Accord de Paris et à la justice climatique, par la revue à la hausse en 2020 de la contribution nationale déterminée (NDC) de l’Union européenne avec un objectif de réduction d’émissions d’au moins 55 % d’ici à 2030 et l’élaboration d’un plan de sortie de crises dont le *Green Deal* européen pourrait être le cadre fondateur ;
- d’un engagement diplomatique fort de la France à la COP15 sur la biodiversité de l’ONU ; et plus largement, d’une revitalisation et réorientation des priorités des organisations internationales pertinentes ;
- d’un soutien solidaire et responsable aux pays en développement, en particulier dans la francophonie, avec le maintien des engagements de financements climat afin que les plus vulnérables puissent continuer à faire face aux impacts des dérèglements climatiques, et des soutiens additionnels pour construire un avenir plus résilient.

Monsieur le Président, nous le disons avec gravité, nous sommes à un carrefour de l’histoire. Le retour au « jour d’avant » n’est ni viable ni enviable. Puisseons-nous saisir ce moment opportun et entrer en travail, dans la confiance et l’espérance !

Veillez agréer, Monsieur le Président, l’expression de mes salutations les plus respectueuses,



Pasteur François Clavairoly,
Président de la Fédération protestante de France